

Le Théâtre du Verseau

Philippe Labaune et Leïla Brahimi

FEUTRINE

de Sandrine Roche
aux Editions Théâtrales



Mise en scène de Philippe Labaune

Aide à la création d'Artcena

Dossier de création

3, place Messonier 69001 Lyon - 06 12 03 25 30
theatreduverseau@gmail.com - <http://theatreduverseau.blogspot.com>

Sommaire

page 3 - Présentation

page 5 - Le projet de mise en scène

page 11 - L'équipe

page 13 - Le Théâtre du Verseau, la compagnie

Présentation

Feutrine est une sorte de conte moral, un récit à la fois linéaire et éclaté qui éclaire un certain état de notre société et des rapports d'inclusion ou d'exclusion qui s'y jouent.

Les personnages de Feutrine s'affairent à l'aménagement du territoire et construisent leur fortune en une sorte de Monopoly urbain en gérant leur monde et ses habitants à la manière du jeu SimCity.

Dans Feutrine, des notables gravissent peu à peu les échelons de la gouvernance municipale. Cette ascension se matérialise par la construction de nouveaux étages de l'immeuble familial. Du haut de cette petite tour, ils toisent les habitants et tentent de leur imposer un bien commun, normé, à leur image.

Une des filles de cette famille, différente des autres, au tempérament artistique et frondeur, s'émancipe du carcan politico-familial en creusant des galeries sous le bel édifice.

Un conte concret et métaphysique.





«Dans cette humanité centrale et centralisée, effet et instrument de relations de pouvoir complexes, corps et forces assujettis par des dispositifs d' «incarcération» multiples, objets pour les discours qui sont eux-même des éléments de cette stratégie, il faut entendre le grondement de la bataille.»

Michel Foucault - Surveiller et punir

Projet de mise en scène

. Des paroles et des images

Le projet de mise en scène de Feutrine s'attachera à la continuité du récit, très simplement adressé. C'est bien une histoire que les acteurs présents nous transmettront. La chronique de cette famille tentaculaire sera portée alternativement par chacun des acteurs en une polyphonie qui jouera des accidents et autres farces verbales dont Sandrine Roche a parsemé son texte.

Cette sérieuse histoire de famille est écrite sur un rythme vif et espiègle qui ne craint pas les jongleries.

Notre projet est de détacher dans ce spectacle le texte de l'action dans une préoccupation visuelle et sensible parfois presque cinématographique.

Nous imaginons un montage où se superposent une « bande parlante » et une « bande image » comme dans une composition musicale.

Des personnages quasiment muets, très peu de dialogues mais des rencontres de corps et de sensibilités dans un livre d'images qui se déploie en contrepoint de la parole du conte.



. Du réel et de la vérité

Sur scène s'articuleront, souvent en tension, le réel et les fantômes qui habitent les êtres.

La jeune femme décalée qui est le noyau du désordre est celle qui laisse advenir – y compris par une parole éminemment poétique et a-fonctionnelle – les sensations, rêves et dérives imaginaires qui s'opposent au monde formaté et totalitaire de sa famille.

Feutrine fait entendre un réel dont on peut gratter la surface plâtrée du visible pour pénétrer jusqu'au for intérieur des êtres, là où cogne l'écho violent des bruits du dehors, là où s'ébattent au corps à corps les fantômes et les rêves, les faits et gestes du jour.

Le projet de création de ce texte cherche à puiser dans le flux du quotidien pour mettre à jour les matières, telle la terre que charrie « l'héroïne », qui pèsent en silence sur le présent.

Au-delà de la fable, ou plutôt en son sein, il y a à donner à voir dans le silence des corps l'âpreté des relations familiales, les entraves du passé, la responsabilité face à nos actes et l'incertitude d'être...

Deux lignes donc que nous voudrions composer et donner à lire sur le plateau dans un face à face, corps à corps, entre la lumière et l'ombre.

Celle, verbale, du discours familial, des enjeux de pouvoir, des compromissions, de la bêtise sociale. Le récit donc qui nous sera donné le plus directement possible.

L'autre, visuelle, corporelle et presque silencieuse, poétique, de ce qui se joue à l'intérieur des êtres quand ils affrontent ou tentent de se jouer du flux dominant d'une société de l'agitation perpétuelle. Une société qui aménage un territoire rendu uniforme et un individu isolé qui en sape les fondations, à mains nues.

. De la feutrine

La feutrine est une étoffe colorée, moelleuse et légère. Ce n'est pas un textile tissé mais un type de feutre qui est obtenu par feutrage de la fibre textile.

Elle a les caractéristiques d'être chaude, légère, fine et de ne pas « filer ». Au taillage, n'ayant pas de trame ni de chaîne, elle ne se défait pas et n'a pas besoin de couture de finition.

La feutrine est un très bon isolant, acoustique en particulier, qui peut être utilisé pour les cloisons ou les sols afin d'atténuer les bruits d'impact.

La feutrine est idéale pour assourdir la violence de la famille, étouffer les sons d'un monde aménagé, étouffer les coups portés au singulier.



Extraits du texte

C'était le jour du déménagement.

Les cartons passaient de main en main pour accéder à l'étage supérieur, et l'on se réjouissait déjà de la vue sereine et dégagée, puisque ce troisième étage, contrairement au second, disposait d'un balcon.

qui prolonge agréablement le séjour

dont on allait pouvoir bénéficier.

On avait fini par tout à fait oublier ce rez-de-chaussée miteux, où persistaient des nappes de brouillard, et où chacun des quatre enfants de cette famille

et son enfant à elle aussi

avaient vu le jour, un rez-de-chaussée dont on s'était littéralement évadé,

un peu honteusement, en pleine nuit, comme on s'évade précipitamment d'une prison

et depuis ce jour, la famille avait entrepris sa lente ascension vers les sommets de l'immeuble, ascension ponctuée d'étapes qui coïncidaient toutes avec la réalisation professionnelle ou personnelle

mais dans cette famille, cela ne fait pas beaucoup de différence

d'un de ses membres.

Ils s'occupaient d'aménagement,

l'aménagement du territoire

ils l'appelaient ainsi, cela s'était imposé, au fil des générations, et l'on se plaisait souvent, les soirs après le dîner, à retracer consciencieusement le parcours de cette famille, depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui, pour s'expliquer l'évidence avec laquelle on en était arrivé là.

Chacun s'était rendu compte

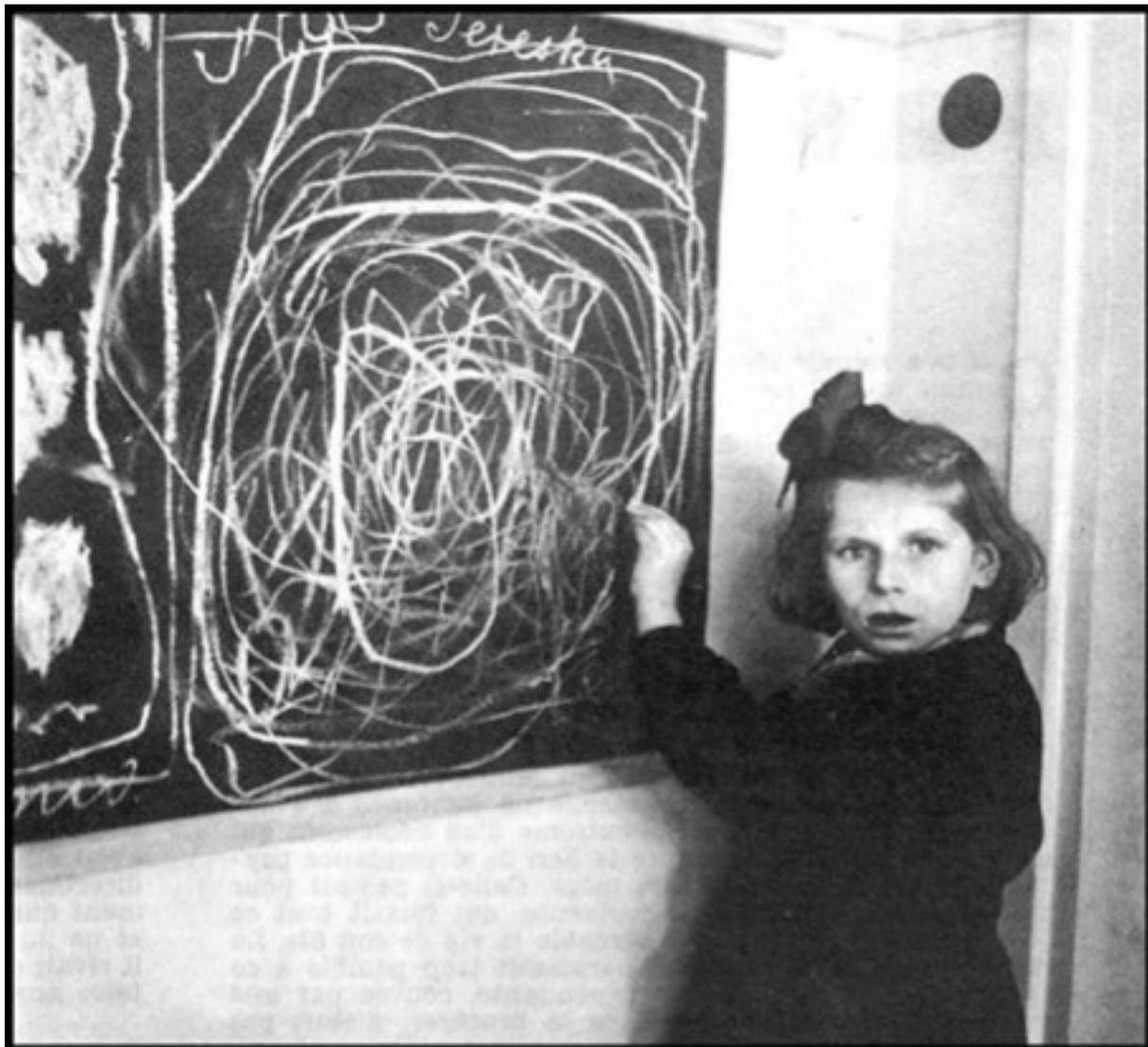
au fil des générations

que ce territoire dans lequel ils vivaient nécessitait un aménagement sérieux, un aménagement réfléchi selon certains critères,

une certaine vision morale et sociale des choses

entièrement dénouée – et tout à fait nue – voilà que j'avance et m'allonge – enfin – retrouve la possibilité – de chacun – de mes membres – épousant la terre – cette terre si douce – et oubliant les impacts – les coups – les poings – j'évolue – avec rage – et affronte – de mes mains – la noirceur – du dedans – de moi – cette chose sombre – qui m'agite et me bouleverse – m'emporte et me soulève - et donne à chacun – de mes membres – la force d'avancer – et se dénouer de l'ensemble – de mon corps – une énergie – pleine – qui m'avale – toute entière – et me transporte – noire – si pleine – de rage – me transporte – vers d'autres paysages

Feutrine
de Sandrine Roche



« Là où nous avons à la fois l'obscurité et la lumière, nous avons aussi l'inexplicable. »

S. Beckett

Sandrine Roche

Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle étudie les sciences politiques en France et en Italie avant de devenir chargée de production.

Elle s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad, à l'issue de laquelle elle devient comédienne.

En 2001, le metteur en scène Barthélémy Bompard lui commande le texte *Itinéraire sans fond(s)* (bourse Beaumarchais) qu'il crée en 2003 à la Scène nationale d'Annecy et dans lequel elle joue. C'est ainsi qu'elle commence à écrire pour le théâtre, tout en continuant à jouer.



En 2010, elle s'installe à Rennes où elle commence une série d'ateliers de création avec des enfants au Théâtre du Cercle à Rennes, qui donneront naissance au texte *Neuf Petites Filles, Push & Pull*, lauréat des JLAT et publié aux éd. Théâtrales en 2011, créé en 2014 par Philippe Labaune (à la Mousson d'été et au NTH8) et Stanislas Nordey (au TNB et au Théâtre de la Ville).

Elle termine en 2012 l'écriture d'*Un silence idéal*, deuxième volet de la trilogie *Ma langue !* puis de *Ravie*, une adaptation de *La Chèvre de Monsieur Seguin*, publié aux éd. Théâtrales dans la collection « Théâtrales Jeunesse » en 2014.

S'ensuivent *Des cow-boys*, *Mon rouge aux joues* et *Feutrine*, dernier volet de la trilogie *Ma langue !*. En 2015/2016, elle est l'un des trois auteurs à participer au dispositif « Partir en écriture » (Th. de la Tête Noire /Saran), elle écrit *Je/Manifeste*. Elle co-signe avec Marion Aubert le livret de *H to H*, dans le cadre des Rencontres d'été de La Chartreuse (2016).

Elle termine en 2017 le conte *LA VIE DES BORD(e)S* (*La Fleur, le Caillou et le bûcheron*) qu'elle créera avec sa compagnie en 2018, *La Disparition des Hippocampes*, commande de la cie du Réfectoire (création et publication mai 2018) et *POUR TOM*, commande de l'Académie de Seine et Marne pour *Le Livre de l'Académie* 2018. Elle travaille actuellement à l'adaptation opératique jeune public du *Livre de la Jungle* de Kipling pour la cie *Eclats* (Bordeaux).

Sandrine Roche a créé en 2008 l'association *Perspective Nevski**, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture.

Elle a été nommée au grade de Chevalier des Arts et des Lettres en octobre 2016, par la Ministre de la Culture Audrey Azoulay. Elle est conseillère dramaturgique à La Chartreuse, auprès de Catherine Dan, depuis septembre 2017.

L'équipe



Philippe Labaune / **Metteur en scène**

Je suis metteur en scène, je dirige à Lyon avec Leïla Brahimi le Théâtre du Verseau, compagnie créée en 1983.

Je m'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines, dramatiques ou non.

Ce goût m'a amené à travailler entre autres ces dernières années avec Magali Mougel, Sandrine Roche, Patrick Dubost, Jean-Marie Gleize ou Unica Zürn.

J'explore dans mes mises en scène ce que pourrait être un « théâtre de poésie » qui s'adresserait aux perceptions sensibles et imaginaires.

C'est dans cet esprit que je prépare un travail sur Le Marin de Pessoa et La vie des bord(e)s de Sandrine Roche.

Je mène également un travail de pédagogie auprès de lycéens, étudiants et comédiens en formation. Enfin, je fais partie du jury des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre.

Leïla Brahimi / **Comédienne**

Comédienne, depuis plusieurs années, elle travaille en étroite collaboration avec Philippe Labaune, dans ces mises en scènes et comme co-directrice de la cie du Théâtre du Verseau.

Elle joue «Aux plus adultes que nous» de S. Gallet/D. Gauchard, «NON(S)» de M. Mougel, et commence une collaboration avec Yoann Bourgeois.

Elle est également comédienne intervenante pour le TNG, les Scènes Nationale du Jura, le Théâtre de Bourg en Bresse...



Pierre Dumond / **Comédien**

Il se forme au CRR de Cergy-Pontoise dans la classe de Coco Felgeirolles. En parallèle, il obtient son CEM de chant-musiques actuelles au CMA16 de Paris avec Laurent Mercou.

Il a mis en scène Incendies de W. Mouawad, Medée Kali de L. Gaudet, Tableau d'une exécution de H. Barker, Don Giovanni de Mozart, Manon de Massenet. En septembre 2016, il intègre le GEIQ Théâtre de Lyon. Il y travaille principalement avec Philippe Labaune et Marie-Pierre Besanger.



Cécilia Steiner / **Comédienne**

Née à Zurich, elle est titulaire d'un Bachelor d'art dramatique de la Haute Ecole des Arts de Berne en Suisse. Elle se rend ensuite à Paris où elle suit le cycle intensif de 2e année de l'Ecole du Jeu.

En 2016, elle intègre le GEIQ théâtre. En 2017, elle joue dans Freaks, une production de l'« Offshore group » mis en scène par M. Kubesch au Theater Werk X à Vienne. En 2018, elle joue Merci La Nuit au Festival de Villerville, mis en scène par R. Defour. Elle joue dans Antigone Faille Zero Day mis en scène par M. Barthès et dans Les Ménéines, une production bilingue française-espagnol, mis en scène par S.Mongin-Algan.



Loris Gemignani / **Créateur Lumière**

Après des études en électronique baignées par un rêve de théâtre, il se dirige vers une licence en arts du spectacle. La lumière théâtrale est un désir assez précoce. Il s'engage en parallèle de ses études dans divers projets scéniques, stages.

Il entre dans la cie du Théâtre du Verseau en 2016 avant de suivre le cursus de concepteur lumière à l'E.N.S.A.T.T. En parallèle il continue son travail d'artificier pour de grands feux d'artifices tel que celui de Saint-Cloud.



Jordy Marti/ **Musicien**

Contrebassiste, bassiste et poète, Jordy Martin est né il y a vingt-six années en Ardèche. Après une décennie d'expérimentations musicales sur le terrain, sa route le conduit à Lyon où il fréquente le conservatoire de jazz et les bancs de la fac de musicologie.

On peut aujourd'hui l'entendre aux côtés de Tifa's, Biche, Raoul Vignal, Tranes, Le Grand Bal, Jod ainsi que des spectacles Bogolan, Turbulences, Toujours l'orage, Anatomie du départ. Il préside le collectif de musiques électroniques lyonnais L'Affect, et a publié en 2017 ses « Cahiers de Lutte » aux éditions « Le temps des cerises ».



Le Théâtre du Verseau, la compagnie

Le Théâtre du Verseau est une compagnie de théâtre contemporain. Nous créons un théâtre «de poésie» où la parole fait naître des images et les images la parole.

Un théâtre d'humanité à partager pour rêver et désirer.

Nous travaillons sur les écritures contemporaines, poétiques et théâtrales. Nos goûts nous mènent du côté de Rilke, Pessoa, Zürn, Prigent, Dubost, Gleize mais aussi auprès de la jeune génération de dramaturges comme Samuel Gallet, Magali Mougel, Sabine Tamisier, Sandrine Roche, Gwendoline Soublin, Lysiane Durand ...

Pourquoi ces écritures ? Parce qu'elles génèrent chez nous et le spectateur, une hésitation, une inquiétude face au parler faux de la «société du spectacle». Ces écritures appellent le désir de jouer, comme jouent les enfants, avec la même intensité, la même brutalité.

Nous ne travaillons pas sur des textes naturalistes car nous ne croyons pas à cette vision d'un monde que la langue maîtriserait. Il nous semble bien trop complexe, vaste, fou, mystérieux.

Nous sommes friands d'écritures qui ouvrent des espaces de mystère, de perte, de sensibilité inhabituels. Le spectateur participe entièrement au spectacle, il le fabrique. Nous lui proposons des pistes mais lui seul fait le voyage.

C'est aussi ce que nous travaillons dans nos ateliers, nos options théâtre, transmettre ou plus simplement (re)donner l'envie de jouer et de retrouver cet état primaire qui nous constitue et qu'il est bon de se rappeler.

Le Théâtre du Verseau est une grande famille d'artistes, comédiens, écrivains, créateurs son et lumière, rassemblée par la nécessité de faire vibrer langues et images poétiques.

La compagnie est co-dirigée par Philippe Labaune et Leïla Brahimî depuis 2011. Elle existe depuis maintenant près de trente ans et a connu de nombreuses vies.

Théâtre du Verseau

Philippe Labaune et Leïla Brahimi

3, place Messonier - 69001 Lyon

Port. : 06.26.55.16.87 / 06.12.03.25.30

E-mail : theatreduverseau@gmail.com

Site : <http://theatreduverseau.blogspot.fr>